N°154 – 10/23

In Altum

Notre-Dame des Neiges, formez nos coeurs à votre image

"Les circonstances sont trop graves pour nous réfugier dans la confusion et le silence"

Cardinal Sarah

pages|3-5

page|8 : La Béatification de la famille Ulma

page|9 : Le miracle de la Vistule

In Altum : une revue internet et gratuite destinée aux jeunes et aux adolescents qui veulent approfondir leur formation, leur connaissance de l'Église et leur combat spirituel.
« In Altum » : Vers les hauteurs, les profondeurs et le large ! *Pour s'inscrire: inaltum.fmnd.org*

Le mot de Père Bernard

Bien chers jeunes amis,

Après avoir approfondi les riches méditations de Don Gobbi pour vivre la prière de Marie, la foi de Marie, la sainteté de Marie, l'amour de Marie, vivons ce mois du rosaire en demandant à notre Maman du Ciel de nous faire participer à l'âme ardemment missionnaire de Jésus, de Saint Paul, des Saints Paul VI et Jean-Paul II. Ne restons pas passifs devant le déferlement du mal dans le monde. L'Esprit-Saint nous appelle à développer une âme ardente et missionnaire pour faire connaître et aimer Jésus. Par la prière du rosaire, le Cœur Immaculé de Marie nous obtiendra la grâce d'être des témoins, zélés et courageux de Jésus, Voie, Vérité et Vie.

Nous rendons grâce pour la belle journée des vœux de sœur Camille. Nous confions à vos prières le rassemblement des Foyers amis, le pèlerinage-retraite de nos postulants et novices, le pèlerinage des adolescents à Lourdes, les retraites pour tous à Sélestat et à Bergerac, les routes Guides et Routiers d'Europe. Du 11 octobre au 19 mars : grande neuvaine à St Joseph pour le Site Notre-Dame des Neiges et la nomination du nouvel évêque de Viviers. Nous vous en reparlerons. Je vous bénis affectueusement en vous remerciant pour vos prières, votre affection et votre générosité, en vous assurant de la prière et de l'affection de Mère Hélène et de nos frères et sœurs.

Père Bernard

Les pompiers s'exercent à Sens

Mercredi 23 août 2023, 10h25. Tout est en place. Le sergent-chef, chargé de la formation des sapeurs-pompiers de Sens, branche la machine à fumée dans une des chambres de la maison. L'alarme se déclenche. Aussitôt, les réactions s'enchainent, conformément au protocole établi : constat de la cause de l'alarme, appel des secours, évacuation coordonnée de la maison, attente des pompiers.

10h55 : Enfin, les premiers camions arrivent. Les minutes semblent une éternité quand la maison brûle. Mais en exercice, les véhicules ne peuvent pas faire usage du « deux tons ». Les équipes de sapeurs pompiers déploient la grande échelle au-dessus du foyer et les tuyaux depuis la rue jusqu'à l'étage concerné : plusieurs longueurs sont nécessaires. Prudemment, ils atteignent la chambre d'où le feu est parti, puis méthodiquement vérifient les abords, les étages mitoyens.

11h30 : L'exercice se termine par la visite du foyer avec la vingtaine de chevaliers du feu. Le capitaine nous quitte en nous donnant un précieux conseil : en repartant après avoir constaté le départ de feu, fermez toutes les portes. Ce seront autant de barrières qui retarderont la propagation du foyer.

Le silence de Notre Dame

Extrait de l'homélie du cardinal Sarah à l'occasion du pardon de la Tronchaye (Morbihan) pour la solennité de l'Assomption 2023

Bien chers frères et sœurs, je remercie Dieu qui me donne cette grâce et cette joie d'être avec vous ce matin pour célébrer l'Eucharistie, le sacrifice qui nous sauve. […] En cette solennité de l'Assomption de la Très Sainte Vierge Marie, patronne principale de la France, je suis très heureux de célébrer cette messe dans cette collégiale naturelle. […] Les qualificatifs ne manquent pas pour décrire cette église qui est la maison de Dieu et une maison de prière. Que nous soyons touriste ou habitant de ce village, nous devrions y entrer avec respect, dignement vêtus. Je suis d'un pays musulman : aucun musulman ne rentre dans une mosquée comme un touriste. Nous devons entrer dans une église avec respect, avec dignité et dignement vêtus. […]

Le silence de Notre-Dame ne s'exprime pas seulement par une sobriété du langage mais surtout par la capacité, mêlée de sagesse, de faire mémoire et de saisir, dans un regard de foi, le mystère du Verbe incarné, Jésus-Christ. Marie est la dame silencieuse. C'est ce silence, qui en même temps est un silence d'accueil de la parole de Dieu, cette capacité à méditer le mystère du Christ rédempteur que la Vierge Marie transmet à l'Eglise dont elle est la mère. Marie nous apprend à être silencieux. Il n'y a pas beaucoup de paroles rapportées dans les Evangiles dites par Marie et nous avons besoin d'apprendre de Marie le silence. Dans un monde rempli de bruit, d'agitation, de frénésie, avec des messages de toutes sortes qui s'entrechoquent, sur les réseaux sociaux, et souvent qui se contredisent jusqu'à la nausée, le témoignage et l'exemple de la Vierge Marie nous permettent d'ancrer notre vie dans le silence de la contemplation et de l'adoration qui apaise notre âme, tout en mettant l'homme en présence de Dieu, son Dieu créateur et rédempteur. […]

Enfin, la Vierge Marie témoigne de la valeur d'une vie chaste, pure et pleine de tendresse. Et c'est pourquoi la beauté de son âme immaculée a toujours fait l'admiration du peuple chrétien. Face au cynisme d'une certaine culture contemporaine hédoniste, ivre de sexe, et qui trop souvent méconnait la valeur de la chasteté, la Vierge Marie témoigne de cette pureté qui illumine l'âme du disciple du Christ. De fait par le baptême, tout homme reçoit à nouveau cette pureté. Tout homme reçoit la grâce d'une nouvelle naissance. Désormais, son âme est immortelle, immaculée, son corps destiné à ressusciter au dernier jour. Ce corps, qui est le temple de l'Esprit-Saint, est sanctifié et consacré à Jésus Christ notre sauveur. […]

Dieu dit :
« Homme, où es-tu ? »

La solennité d'aujourd'hui est sans aucun doute une invitation à nous mettre à l'unisson de la joie du Ciel. Or, comme vous le savez, un autre maître, le prince de ce monde, l'antique serpent, le dragon a trop souvent pris le pouvoir dans nos sociétés sécularisées et déchristianisées. Sa devise, c'est mensonge, mort, division. Du sein maternel au lit de l'hôpital, en passant par les places publiques, les relations nationales ou internationales, le dragon sème la violence, la guerre, la mort. Un monde de pensée unique, véhiculée par le mass média, répand son fiel sur des êtres qui semblent privés de bon sens. Et puis il y a cette confusion entre le vrai et le faux, entretenue avec complaisance par ceux qui ont le pouvoir d'enseigner la vérité.

Dans les pays occidentaux comme la France, oser dire la vérité sur le mariage, sur la famille, sur le respect sacré de la vie des enfants à naître, sur la doctrine et l'enseignement moral immuable de l'Eglise ou les unions civiles homosexuelles, pour ne citer que ces exemples, vaut aux chrétiens la dérision et la marginalisation. Beaucoup de nos contemporains, parfois aussi des hommes d'Eglise, se laissent prendre par le relativisme et la morale de situation qui, comme l'affirmait Benoît XVI, est une terrible dictature. Pourtant le constat est là, sans appel : confusion, apostasie, violence, désespoir, impasse et mort. Et que de victimes innocentes… Qui donc

sera le bon samaritain de cette société occidentale, mortellement blessée par une crise profonde, anthropologiquement parlant, une crise profonde au niveau de la foi, au niveau de la morale ? Dieu pourtant, sans relâche, continue d'appeler depuis l'aube de l'humanité : « Homme, où es-tu ? Adam, où es-tu ? ». Dieu nous cherche. Malgré nos éloignements, malgré notre indifférence, Dieu dit : « homme, où es-tu ? ».

Chers frères et sœurs, si nous sommes chrétiens, ce n'est pas parce que nous croyons en quelques histoires un peu mièvres, transmises depuis des générations et qui ont la propriété de faire oublier à l'homme sa souffrance et ses angoisses. Si nous sommes chrétiens, c'est que nous croyons, nous avons la foi, nous vivons de cette béatitude mariale de la foi. C'est que nous croyons contre vents et marées, que Dieu aime tout homme en Jésus-Christ mort et ressuscité. Nous croyons aussi que le Christ est mort pour nous sauver de la mort, en nous arrachant au pouvoir du prince de ce monde, du dragon, du pouvoir de Satan, pour nous ouvrir le chemin vers la vie éternelle. Et ce chemin, c'est Jésus-Christ lui-même : « je suis le chemin, la vérité et la vie » […]Le Christ est le chemin, la vérité et la vie. Mais suis-je décidé à suivre ce chemin ? Suis-je décidé à me convertir au Christ et à son Evangile ? Est-ce que mes actes, mes paroles sèment autour de moi la vérité, la vie, l'amour, la fidélité à Dieu ?

Les circonstances sont trop graves pour nous réfugier dans la confusion et le silence ou la nonchalance. « Chaque âme qui s'élève élève le monde, chaque âme qui s'abaisse abaisse le monde » disait Elisabeth Leseur, cette grande mystique française décédée en mai 1914, quelques jours avant le début de la Première Guerre mondiale. Oui, il n'y a pas de demi-mesure. Etre chrétien, c'est l'être vraiment. La vérité sur l'homme naît de l'accueil de la vérité venue de Dieu. Demandons à Marie d'accueillir comme elle la parole de Dieu qui nous est adressée aujourd'hui.

Demandons aujourd'hui à Dieu, par l'intercession de Notre-Dame, reine de France et de Sainte Anne, sa mère, qui est patronne de la Bretagne, d'accorder au monde des gouvernants qui respectent Dieu, et qui sont soucieux du bien de leur peuple, de la vie, de la paix et de la justice. Que notre prière se fasse constante et fervente à l'image du chapelet constitué d'une succession de grains et qui ne finit pas. Prions sans cesse ! Que notre prière ne soit pas celle d'une seule journée de fête mais qu'elle occupe notre vie. Ainsi nos chapelets élanceront le monde et le ramèneront à Dieu. Que Dieu vous bénisse et qu'Il vous garde.

La phrase :

« C'est de sainteté, et non d'organisation ou de management, qu'a besoin l'Eglise pour répondre à chaque époque aux besoins de l'Homme »

Cardinal Sarah

Le Pape à Marseille

Les 22 et 23 septembre, François reprenait l'avion, direction Marseille. Le Pape a prié à Notre-Dame de la Garde avec le clergé et les religieux du diocèse. Il s'est ensuite rendu au mémorial des migrants et disparus en mer. Invité à conclure le 3ème rassemblement des évêques de la Méditerranée le samedi, le pape a rencontré le président de la République avant de conclure son voyage par une messe célébrée au stade Vélodrome devant environ 57 000 fidèles (photo ci-dessus).

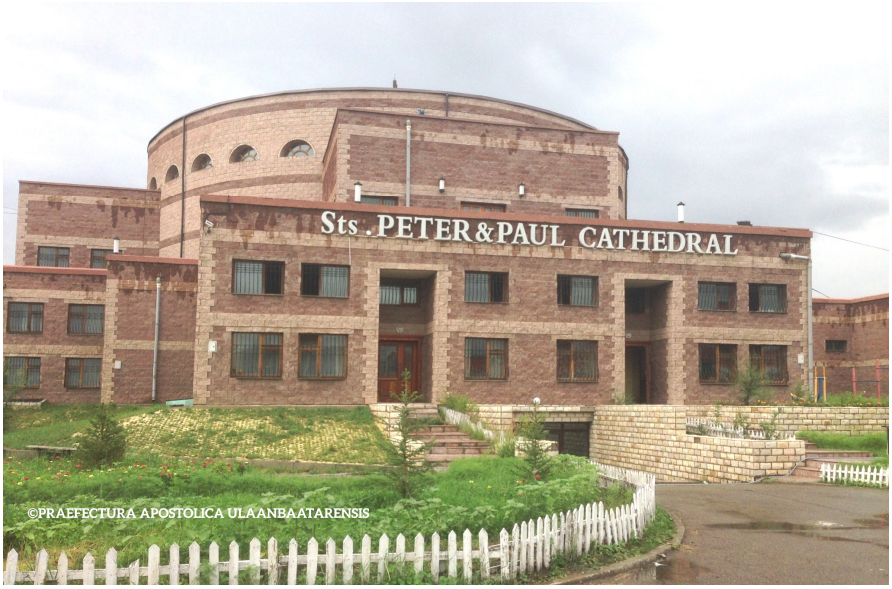
Dans ses discours, le Souverain pontife a insisté surtout sur le thème de l'immigration, appelant à dépasser les « *nationalismes archaïques et belliqueux [qui] veulent faire disparaître le rêve de la communauté des nations !* » Présentant Marseille comme étant, selon lui, « *la capitale de l'intégration* », le Pape l'a appelée à être une ville toujours ouverte : « *Marseille a un grand port et elle est une grande porte qui ne peut être fermée. Plusieurs ports méditerranéens, en revanche, se sont fermés. Et deux mots ont résonné, alimentant la peur des gens : "invasion" et "urgence". Mais ceux qui risquent leur vie en mer n'envahissent pas, ils cherchent l'hospitalité* ».

Le Pape a critiqué au passage le projet gouvernemental d'euthanasie, reculé de quelques jours à cause de la visite pontificale : « *Qui écoute les gémissements des personnes âgées isolées qui, au lieu d'être valorisées, sont parquées dans la perspective faussement digne d'une mort douce, en réalité plus salée que les eaux de la mer ?* »

Néanmoins, c'est surtout le thème de l'immigration qui a fait parler de lui. Plutôt accueil-

lis favorablement par les partis de gauche, les propos pontificaux ont suscité peu d'enthousiasme à droite. Pour certains d'observateurs, si les propos du Pape s'expliquent par son origine argentine, lui-même fils de migrants, ils ne sont toutefois pas toujours adaptés à la réalité d'un pays qui accueille légalement environ 200 000 étrangers chaque année, dans une conjoncture économique et sociale tendue. Mais l'enjeu véritable est surtout que ces arrivées massives bouleversent le droit des peuples à préserver leur racine et leur culture, droit défendu par le Pape dans son encyclique *Fratelli tutti*. Dans l'homélie de la messe, François a d'ailleurs reconnu que les sociétés comme la France et l'Europe, marquées « *par le sécularisme mondain et par une certaine indifférence religieuse, […] ont besoin de cela : de la grâce d'un tressaillement, d'un nouveau tressaillement de foi, de charité et d'espérance.* »

Voyage du Pape François en Mongolie



Du 31 août au 4 septembre, le Saint-Père effectuait son 43e voyage apostolique en visitant une petite communauté chrétienne : celle de la Mongolie. Malgré quelques contacts avec le christianisme à partir du XIIIe siècle, les persécutions communistes interrompirent les efforts jusqu'en 1992. Actuellement, on compte environ 1 500 catholiques pour 3,348 millions d'habitants, avec vingt-cinq prêtres, dont deux Mongols, et trente-trois religieuses. (Ci-contre, la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul d'Oulan-Bator)

Venu en « *pèlerin de l'amitié* », le Pape a loué la sagesse du peuple mongol : « *accumulée au fil des générations d'éleveurs et d'agriculteurs prudents, toujours attentifs à ne pas perturber l'équilibre délicat de l'écosystème, elle a beaucoup à enseigner à ceux qui, aujourd'hui, ne veulent pas s'enfermer dans la poursuite d'un intérêt particulier à court terme, mais souhaitent léguer à la postérité une terre encore accueillante et fertile* ». Dans sa rencontre avec les autres religions, le Pape a exhorté à cultiver l'harmonie, « *cette relation particulière qui se crée entre des réalités différentes, sans les superposer ni les homologuer, mais dans le respect des différences et au profit de la vie commune* ».

Par ailleurs, se trouvant à 2h d'avion de Pékin, François n'a pas perdu de vue les enjeux diplomatiques de son voyage. C'est ainsi que l'archevêque émérite de Hong-Kong et son successeur ont participé à la messe du dimanche. S'adressant aux chinois à travers eux, le Saint-Père demande « *aux catholiques chinois d'être de bons chrétiens et de bons citoyens* ». Déjà, la veille, le Pape avait rappelé que « *les institutions séculières n'ont rien à craindre de l'action évangélisatrice de l'Église, parce que celle-ci n'a pas d'agenda politique à poursuivre* ».

Une famille martyre béatifiée

C'est un évènement joyeux qui a eu lieu dimanche 10 septembre à Markowa, au nord-est de la Pologne : la première béatification - en un seul coup - d'une famille. Agriculteurs de profession, Józef, Wiktoria et leurs 7 enfants ont une vie de foi vivante, fréquentant l'église paroissiale et lisant l'Écriture. Bien insérés dans leur village – Józef en est le photographe – ils ne se dérobent pas lorsqu'en décembre 1942, ils acceptent de cacher chez eux 8 juifs recherchés par l'occupant. Suite à une dénonciation, la gendarmerie nazie débarque chez les Ulma le 24 mars 1944. Après avoir découvert et exécuté les juifs cachés dans le grenier, c'est toute la famille qui est fusillée.

Le martyre de cette famille rappelle le courage des Polonais ayant caché de nombreux juifs durant la guerre. Les photos du père révèlent la vie quotidienne d'une famille chrétienne ordinaire, rappelant que c'est la charité vécue dans les plus petites choses du quotidien, soutenue par la grâce des sacrements et la prière, qui donne la force d'aller jusqu'au don de sa vie lorsque les circonstances l'exigent.

S'il faut souligner le courage des parents, il faut remarquer aussi que l'Église a pris la décision d'inclure dans la béatification les enfants – y compris celui dont a accouché Wiktoria lors de sa mort. Tués eux aussi en haine de la foi et de la charité dont ont témoigné leurs parents, leur situation n'est pas sans faire penser à celle des Saints Innocents.

Consistoire

Le dimanche 30 septembre se tiendra un nouveau consistoire, qui verra la création de vingt et un nouveaux cardinaux. Parmi eux se trouvent deux Français : Mgr Christophe Pierre, nonce apostolique aux États-Unis, et Mgr François Bustillo (photo), évêque d'Ajaccio. Les préfets des dicastères pour la doctrine de la foi, des évêques, et pour les Églises orientales font partie des nouveaux élus. À cette date, le collège cardinalice sera composé de 242 cardinaux, dont 137 électeurs.

Le miracle de la Vistule

Le combat entre la Femme et le Dragon rouge

En 1918, la Pologne, qui retrouvait sa souveraineté perdue, fut mise en danger par la Russie soviétique, qui voulait exporter la révolution dans toute l'Europe. Pour Lénine et ses sbires, le Grand soir était proche : « *Oui, les troupes soviétiques sont à Varsovie. Dans peu de temps, nous aurons aussi l'Allemagne. Nous reconquerrons la Hongrie, et les Balkans se soulèveront contre le capitalisme.* » Toukhatchevski, commandant en chef, disait à ses officiers : « *D'ici la fin de l'été, on entendra le son des sabots de vos chevaux dans les rues de Paris.* »

Vu la supériorité de l'Armée rouge, une victoire était impossible à moins d'un miracle, d'où l'expression « miracle de la Vistule ». L'armée polonaise n'était formée que depuis un an et demi. Pilsudski, chef de l'armée, se trouvait dans une situation impossible : son armée, ne pouvant faire face aux Soviétiques, se replia. Étant en large infériorité numérique, son plan de bataille était aussi audacieux que risqué. Avec ce qui lui restait de soldats, il forma six divisions et attaqua le flanc ennemi. Le plan priva la ville de défenseurs mais réussit : les Soviétiques, surpris, lâchèrent prise et furent écrasés.

Cependant, il ne faut pas oublier l'action du Ciel. L'épiscopat polonais envoya des courriers dans le pays et à tous les évêques du monde, ainsi qu'au Pape, sollicitant prières et bénédictions. Pour beaucoup, la victoire soviétique était évidente. L'Église, elle, priait pour la Pologne. Benoît XV écrivit pour manifester sa proximité avec les Polonais : « *Que tous les fidèles s'unissent à nous pour supplier le Très-Haut (…) par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, protectrice de la Pologne.* »

Beaucoup s'engagèrent dans l'armée pour défendre le pays, à une époque où radio et télévision n'existaient pas. Les non-combattants restaient chez eux et priaient ardemment, tant était grande la peur du bolchévisme. Le Saint-Sacrement était exposé dans les églises, nombre de fidèles venaient jour et nuit l'adorer : enfants, femmes, hommes, jeunes et vieux. Les hostilités envers ces prières ne manquèrent pas. On pouvait lire dans le journal socialiste italien *Avanti* : « *Le Pape compte sur l'intercession de la Vierge Marie. Le pontife romain n'est pas au bout de ses peines s'il croit en l'efficacité de la Vierge !* »

Malgré la proximité des bolchéviques, Mgr Ratti, nonce apostolique et seul diplomate demeuré dans la ville, s'associa aux prières durant la bataille et se rendit sur le front. Le futur Pie XI déclara qu'« *un ange des ténèbres menait une gigantesque bataille contre l'ange de la lumière* ». Les prêtres étaient près des soldats. L'un d'eux, le Père Skorupka, mena un assaut croix en main et mourut. Peu après, Benoît XV s'adressa au primat et à d'autres évêques polonais, dans la lettre *Cum de Poloniae*, attribuant cette victoire à l'action du Ciel. La Vierge Marie serait en effet apparue au cours de la bataille, déterminant ainsi l'issue du combat.

En Pologne, la fête de l'Assomption reste liée au « Miracle de la Vistule ». Jean-Paul II déclara : « *Je suis né en 1920, en mai (…). Depuis ma naissance, j'ai une grande dette envers ceux qui ont lutté contre l'envahisseur et qui ont gagné en payant de leur vie.* »

La Sainte Vierge au cœur de notre foi

Ce mois-ci : La Sainte Vierge, Reine du Ciel

Invoquer Marie sous le titre de Reine est-il un usage ancien dans l'Église ?

La Tradition de l'Église a toujours honoré la Sainte Vierge comme Reine. Nous pouvons même faire remonter cette invocation aux paroles de l'archange Gabriel au jour de l'Annonciation. En effet celui-ci la salue en disant : « *Je vous salue Marie* » ; or le nom de « *Marie* » a plusieurs étymologies possibles et l'une d'elle est précisément *Souveraine*. De plus Gabriel lui annonce que le Fils qu'elle va concevoir montera sur « *le trône de David son père* », indiquant par là que Marie est bien Reine, puisque son Fils est Roi. Dès lors, de nombreux Pères de l'Église ont parlé de Marie comme Reine. Mentionnons-en deux :

- Saint Ephrem au IV^e^ siècle prie Marie avec ces mots : « *Noble jeune fille et patronne, Reine, Maîtresse, garde-moi.* »
- Saint Grégoire de Nazianze, à la même époque, appelle Marie « *Mère du Roi de tout l'univers* ».

De plus, bien des papes n'ont pas hésité à invoquer Marie sous le titre de Reine, incitant les fidèles à faire de même.

Marie est-elle invoquée comme Reine dans la liturgie de l'Église ?

L'Église, en Orient comme en Occident, a toujours invoqué Marie comme Reine. En Orient cela n'est pas rare dans les hymnes liturgiques. Telle cette hymne byzantine : « *Je dirai une hymne à la Mère Reine, et je m'approcherai d'Elle avec joie pour chanter dans l'allégresse ses merveilles. Ô Souveraine, notre langue ne peut te chanter dignement, parce que tu es plus élevée que les séraphins, toi qui as engendré le Christ Roi. Salut, ô Reine du monde, salut ô Marie, Sou-*

veraine de nous tous. » En Occident, nous chantons le *Salve Regina*, le *Regina Coeli* et *l'Ave Regina coelorum*. Dans les litanies, nous saluons plusieurs fois Marie du titre de Reine. Dans la prière du Rosaire, le cinquième mystère glorieux est intitulé : Le couronnement de Marie.

L'aboutissement de cette présence de Marie comme Reine dans la liturgie est venu du vénérable pape Pie XII qui, en 1954, a institué la fête de Marie Reine. « *Par notre autorité apostolique,* écrit-il dans l'encyclique *Ad coeli Reginam, nous décrétons et instituons la fête de Marie Reine, qui se célébrera chaque année dans le monde entier le 31 mai. Nous ordonnons également que, ce jour-là, on renouvelle la consécration du genre humain au Cœur Immaculé de la Bienheureuse Vierge Marie.* » Plus loin, il dévoile son espérance que cette fête puisse apporter la paix au monde. Enfin, cette fête a été fort heureusement déplacée au 22 août, jour octave de la fête de l'Assomption. Elle apparaît ainsi comme un achèvement de la fête de l'Assomption.

Sur quels fondements théologiques peut-on s'appuyer pour reconnaître à Marie le titre de Reine ?

Le premier fondement est tiré des paroles de l'Évangile citées plus haut : « *Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père* ». Cette parole de l'ange, reliée à celle d'Élisabeth : « *Mère de mon Seigneur* », conduit logiquement à voir en Marie une vraie Reine. Saint Jean Damascène l'affirme : « *Marie est vraiment devenue la Souveraine de toute la création au moment où elle est devenue Mère du Créateur.* »

Marie est aussi Reine car le Christ lui a fait la grâce de Lui être étroitement associée dans l'œuvre de la Rédemption. En effet, le Christ est notre Roi, non seulement en tant que Fils de Dieu, mais aussi parce qu'il nous a sauvés par son Sang. Or il a voulu que sa Sainte Mère collabore avec Lui à l'œuvre du salut. C'est pourquoi Marie peut être appelée Reine. Eadmerus, disciple de saint Anselme, écrit en ce sens : « *Dieu, en créant toutes choses par sa puissance, est Père et Seigneur de tout ; Marie, en restaurant toutes choses par ses mérites, est la Mère et la Souveraine de tout.* » Cependant, précisons que tout ce que fait Marie, elle le fait par la grâce de Jésus ; elle est donc Reine en totale dépendance du Christ-Roi.

La mission Berliet Ténéré

La France a longtemps nourri de grandes ambitions pour les vastes étendues désertiques de ses territoires coloniaux d'Afrique. Dans les années 1960, le Sahara est ainsi l'objet de multiples convoitises, en particulier pour ses lucratifs gisements de pétrole. C'est dans cette perspective que, en métropole, un industriel lyonnais, Paul Berliet, fabricant de camions, va initier une mission inédite d'exploration du désert.

Nous sommes en novembre 1959. Plusieurs camions Berliet tout-terrain, accompagnés de quelques Land-Rover, s'élancent dans le désert pour la « Mission Berliet-Ténéré » (du nom de la région traversée).

L'objectif de la mission est triple. Il est d'abord économique. La prospection pétrolière, en particulier par *la Shell*, implique d'importants travaux routiers, dont il faut d'abord reconnaître le tracé optimal. Parti du port d'Alger, le convoi traverse tout le pays du Nord au Sud, poursuit vers le Niger et s'arrête à la frontière du Tchad. De là, il repart vers le Nord par un autre itinéraire jusqu'au cœur de l'Algérie, et rejoint Alger. Il couvre ainsi 10 000 km en cinquante jours.

L'expédition est ensuite scientifique. Ces gigantesques territoires sont encore très méconnus des biologistes et archéologues. Au cours de la mission, ceux-ci imposent de fréquents arrêts d'étude. Ils découvrent ainsi les traces d'un peuplement datant des alentours de 3200 av. JC, dans des étendues à présent totalement désertiques.

L'objectif est enfin technique. En effet, pour Berliet, ce périple est l'occasion d'offrir à la société Shell la preuve de la fiabilité de ses camions. Le développement commercial de l'industriel tient beaucoup à la prospection pétrolière. Or, il vient de subir un échec coûteux avec le lancement raté de son T100, un énorme camion de 61 tonnes et 700 chevaux, capable de franchir n'importe quelles dunes de sable, chargé de plus de 100 tonnes de matériel. C'est à l'époque le plus gros camion du monde. Malheureusement, la découverte de gisements assez accessibles le rendra inutile, et les ventes à l'export ne décolleront jamais. Bien que beaucoup plus modeste, le Berliet GBC de la Mission, à six roues motrices, capable d'emporter six tonnes de matériel, fait en revanche ses preuves, et son aisance dans le désert lui vaudra le surnom de « gazelle ».

Outre le retentissement médiatique qu'elle eut à l'époque, la Mission Berliet-Ténéré connaîtra deux fruits importants, l'un d'ordre technique, l'autre d'ordre philanthropique. Sur le plan technique, la performance du GBC, qui s'est aussi illustré dans plusieurs autres raids, ne laisse pas l'armée indifférente. Après quelques modifications nécessaires, des centaines d'exemplaires rejoignent les casernes françaises. Plusieurs fois modernisés, et rebadgés « Renault » suite au rachat de la marque, ces véhicules resteront en service jusqu'en 2030.

L'autre fruit se situe sur le plan du mécénat. Fort de ce succès, Paul Berliet va devenir pionnier dans les partenariats philanthropiques. Ainsi, par exemple, sans doute inspiré par la foi qui l'animait, il va financer pendant trente ans les travaux de restauration de l'abbaye de Sénanque. Voilà comment un chrétien altruiste aux commandes d'un empire industriel a su rayonner significativement sur la culture bien au-delà de son domaine initial.

Vénérable Benoîte Rencurel, la bergère du Laus (2/2)

La joie, la simplicité et l'humilité de Benoîte touchaient ceux qui l'approchaient. À ceux qui lui disaient que la Sainte Vierge ne descendait pas de son trône pour une bergère, elle répondait : « Je sais bien qu'elle ne descend pas pour moi, (…), mais qu'elle descend pour glorifier son Fils et convertir les pêcheurs par des grâces particulières. »

La construction de l'église demandée par Dame Marie fut engagée et ne nécessita que quatre années. Durant ce temps, Benoîte se dévoua auprès des ouvriers tout en continuant son apostolat auprès des pèlerins.

Benoîte reçut de la Vierge Marie le don de lire dans les consciences, pouvant ainsi aider les pèlerins à préparer leur confession et à prendre résolument le chemin de la conversion. Benoîte, avec douceur et humilité, accompagnait les pénitents, soutenait les confesseurs et, à la demande de la Sainte Vierge, reprenait fermement ceux qui étaient infidèles à leurs engagements. Elle faisait de sévères pénitences pour réparer leurs péchés et confiera offrir un tiers de ses prières et sacrifices pour la conversion des pécheurs, un autre tiers pour les âmes du Purgatoire et le dernier pour la conservation de sa pureté.

Benoîte fut gratifiée d'expériences mystiques comme la vision du Paradis et de l'Enfer, pour développer sa compassion envers les pécheurs. À partir de juillet 1673, elle eut cinq visions du Christ crucifié et vécut une « crucifixion mystique » chaque vendredi pendant plusieurs années. Benoîte subit de fortes tentations contre la confiance en Dieu et la chasteté ; le démon l'attaqua même physiquement, furieux qu'elle lui arrache les âmes.

Un tiers de prières et de sacrifices pour la conversion des pécheurs, un pour les âmes du Purgatoire, un pour conserver la pureté.

La Vierge Marie veillait. Pendant l'invasion savoyarde, elle dit à Benoîte de quitter le Laus et de se réfugier à Marseille avec tout le trésor du sanctuaire. Dans cette ville, Benoîte continua son apostolat auprès des pécheurs et fut invitée dans les monastères, où elle les aidait à découvrir leurs fautes et leur enseignait comment faire pour sauver leur âme.

Après la mort des deux prêtres, MM. Peythieu et Hermitte, le sanctuaire connut les affres du jansénisme et les contradictions dans le diocèse. Cela dura près de vingt ans. Les prêtres alors présents limitèrent l'accès aux sacrements et refusèrent à Benoîte le droit de parler avec les pèlerins, qu'ils renvoyèrent à leur curé sans les avoir aidés.

En 1712, les Pères de Sainte-Garde furent installés au Laus et permirent progressivement de refaire vivre le sanctuaire, les processions et les pèlerinages.

Benoîte eut la joie de voir refleurir le Laus durant les dernières années de sa vie. Sa dernière année, elle fut fortement éprouvée par la maladie et les attaques du démon. La Sainte Vierge se faisait plus discrète. Benoîte persévéra jusqu'au bout pour l'œuvre de Dieu et la conversion des pécheurs. Elle s'alita le jour de la Saint-André pour ne plus se relever. Le 28 décembre 1718, elle demanda qu'on dise les litanies de l'Enfant-Jésus puis, levant les yeux vers le Ciel, par son visage riant, elle fit connaître la venue des anges et décéda joyeusement.

Benoîte a été déclarée vénérable par le pape Benoît XVI en 2009.

« Dans la famille des Scolopacidés, je demande la Bécasse des bois ! »

En ce début d'automne, nous proposons à nos chers lecteurs de découvrir une nouvelle espèce d'oiseau très discrète et difficile à observer tant elle est secrète.

Elle reste immobile le jour et ne sort qu'à la tombée de la nuit. La Bécasse des bois, *Scolopax rusticola* pour être plus précis, est une espèce migratrice et une grande voyageuse pouvant parcourir 3600 km afin de fuir le froid de l'hiver des pays scandinaves (et plus septentrionaux encore), étant très sensible aux variations de température.

En outre, elle est fidèle à sa patrie ; une recherche scientifique a constaté que 89 % des bécasses baguées lorsqu'elles étaient petites ont été retrouvées l'année suivante à moins de quatre-vingts kilomètres de leur lieu d'origine.

Cet oiseau particulier, de la taille d'une perdrix rouge, mesure 27 à 31 cm et son long bec ne fait pas moins de 6 à 8 cm. C'est un limicole trapu, de 55 à 65 cm d'envergure, qui habite les forêts touffues de charmes, chênes, hêtres, pins et sapins, interrompues de champs et de clairières. Il apprécie les fourrés humides et les massifs de conifères. Ce type d'habitat est également recherché par d'autres espèces animales ; c'est pourquoi il est important de maintenir ces biotopes.

« *Si Dieu a créé le monde, (...) rien ne s'y produit par hasard. Le Créateur Lui-même gouverne* », nous enseigne saint Isaac de l'Étoile. Cette espèce protégée, mais non menacée, est, comme vous le savez, très recherchée par les chasseurs… Heureusement, le plumage brun-rouge dont Dieu l'a revêtue lui permet de se confondre avec le sol et le feuillage automnaux. Le printemps est la période la plus propice pour l'observer. En effet, le mâle sort de sa cachette au crépuscule en vol nuptial, appelé la « croule », et traverse une clairière ou un sentier. Son vrombissement d'aile sonore, son vol en zigzag entre les arbres et son « *ouort-ouort...* » audible à trois cents mètres, nous permettent de le repérer.

La Bécasse se nourrit de vers, d'insectes, de larves et petits mollusques, qu'elle capture dans les marais forestiers grâce à son long bec pourvu de nombreux organes du toucher.

Si vous vous promenez dans les bois, vous pourrez repérer comme une petite cuvette dans le sol forestier, garnie de feuilles mortes : c'est son nid. Vous comprenez donc la nécessité du camouflage pour se protéger des prédateurs ! La femelle y pond quatre œufs de mi-mars à mai et elle nourrit seule ses petits. Après trois semaines d'incubation, ceux-ci quitteront le nid âgés de quelques heures seulement. Ils sont précoces ! Ils se nourriront seuls au bout de deux à trois semaines. L'espèce vit vingt et un ans environ.

La Bourgogne est un des foyers de reproduction de l'espèce en France et les populations nicheuses se concentrent principalement sur le Bassin parisien, le nord-est de la France et les régions montagneuses. « *L'interdépendance des créatures est voulue par Dieu. Aucune d'elles ne se suffit à elle-même.* » (CEC n°340)

Sources : *oiseau.net (Bird list 2023) ; La vie secrète des bêtes dans les Bois et les Forêts, éd. Hachette, 1978 ; Guide ornitho, éd. Delachaux/Niestlé, 1999*

Annonces

Pèlerinage de Toussaint pour les adolescents (13-16 ans)

À Lourdes, Bartrès et Gavarnie

du lundi 23 au
vendredi 27 octobre 2023

Session de formation Pour les jeunes

à Saint-Pierre-de-Colombier

du 29 octobre au 1er novembre 2023

sur le thème :
« Dieu Créateur et Providence »

Grande fête de Notre-Dame des Neiges

à Saint-Pierre-de-Colombier,
le samedi 9 décembre
ou le samedi 16 décembre 2023

« Avec Notre-Dame des Neiges, soyons fidèles à la foi enseignée par le Magistère de l'Église »

www.fmnd.org

Crédits photos : p.3 : © Diocèse de Vannes ; p.4-5 : © Frangeul ; p.6 : © Tallon ; p.7 : https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=51799869 ; Par Davaa-dorj.sfs - CC BY-SA 4.0 ; p.8 : fot. Grzegorz Gałązka/ EpiskopatNews - CC BY-NC-SA 2.0 ; https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=112412532 ; Par LOULOUCHARRAF - CC BY-SA 4.0 ; p.10 : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Raffaello,_Giulio_Romano,_Giovan_F._Penni,_Incoronazione_della_Vergine_detta_Madonna_di_Monteluce,_1505-25_-FG3.jpg ; Par Fabrizio Garrisi – CC BY-SA 4.0 ; p.12 : https://www.flickr.com/photos/22056213@N04/7198159634 ; https://www.flickr.com/photos/22056213@N04/7198161486/in/album-72157629729058654/ ; Par Stefho74 ; p.14: https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=5703078 ; Par Ronald Slabke — CC BY-SA 3.0

« Ô Très Sainte, Ô Très Pieuse, Douce Vierge Marie, Mère aimable et sans tache, priez, priez pour nous.
Vous êtes toute belle, ô Marie, et la faute originelle n'est point en Vous, Mère aimable et sans tache, priez, priez pour nous.
Comme un Lis au milieu des épines, telle est Marie parmi les jeunes filles, Mère aimable et sans tache, priez, priez pour nous.
Dans la misère et dans l'angoisse, priez Vierge, pour nous. Pour nous, priez à l'heure de notre mort, priez, priez pour nous »

Prière des marins siciliens du XVIIIe siècle

Quelques intentions

- Pour qu'en ce mois de la mission, nous n'ayons pas peur d'annoncer notre foi en Jésus sauveur.
- Pour ceux qui ont un pouvoir de décision, afin qu'ils l'exercent sous l'inspiration de l'Esprit Saint.
- Pour la paix dans le monde, particulièrement en Arménie.
- Pour toutes les victimes des catastrophes naturelles, notamment au Maroc et en Libye.

Quelques dates

Ier octobre : Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Ste Face
2 octobre : les Saints Anges gardiens
4 octobre : Saint François d'Assise
5 octobre : Sainte Faustine
7 octobre : Notre-Dame du Rosaire
9 octobre : Saint John Henry Newman
12 octobre : Notre-Dame du Pilier et Bx Carlo Acutis
16 octobre : Sainte Marguerite-Marie
18 octobre : Saint Luc, Evangéliste
22 octobre : Saint Jean-Paul II
28 octobre : Saints Simon et Jude

Le défi missionnaire

Se rendre avec un ami sur un lieu consacré à la Ste Vierge pour prier le chapelet.

L'effort du mois

Prier chaque jour une dizaine du chapelet en méditant l'un des mystères du Rosaire.

« Se donner est vraiment la meilleure consolation sur la terre. »
Mère Marie-Thérèse Noblet

Journal mensuel pour les jeunes, édité par la Famille Missionnaire de Notre Dame
***In Altum*, FMND, 07 450 Saint Pierre de Colombier - inaltum@fmnd.org - http://inaltum.fmnd.org**